



3. *Intermède : Matrices monotones.* Une matrice  $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  est dite monotone si elle est inversible et si son inverse est à coefficients positifs.

(a) Montrer que  $M$  est une matrice monotone si et seulement si

$$\forall v \in \mathbb{R}^n, \quad Mv \geq 0 \quad \implies \quad v \geq 0.$$

(b) Montrer que  $A^h$  est monotone. On considérera  $v \in \mathbb{R}^N$  tel que  $A^h v \geq 0$  et on s'intéressera au terme  $v_p$  où  $p \in \{1, \dots, N\}$  et  $v_p = \min_{i=1, \dots, N} v_i$ . *En particulier,  $A^h$  est inversible et donc le schéma numérique est bien défini.*

4. *Un cas particulier :  $c = 0$ .* On note  $B^h$  la matrice égale à  $A^h$  dans le cas où  $c = 0$ . On veut montrer que

$$\|(B^h)^{-1}\|_\infty \leq \frac{1}{8}.$$

(a) Pour  $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  à coefficients positifs, montrer que  $\|M\|_\infty = \|Me\|_\infty$  où  $e = (1, \dots, 1)$ .

(b) On note  $\psi^h = (B^h)^{-1}e$ . De quel problème continu  $\psi^h$  est-il la solution approchée?

(c) En résolvant ce problème simple, montrer le résultat voulu.

5. Dédurre de l'égalité  $(B^h)^{-1} - (A^h)^{-1} = (B^h)^{-1}(A^h - B^h)(A^h)^{-1}$  que  $\|(A^h)^{-1}\|_\infty \leq \frac{1}{8}$ .

6. Finalement, déduire de ce dernier résultat que notre schéma numérique est convergent d'ordre 2 au sens suivant :

$$\|u^h - \varphi^h\|_\infty \leq \frac{h^2}{96} \|u^{(4)}\|_\infty.$$

## Deuxième partie: Etude pratique.

- Dans le cas où  $f(t) = (1 + 2t - t^2)e^t$ ,  $c(t) = t$  et  $(\alpha, \beta) = (1, 0)$ , vérifier que la solution exacte est donnée par  $u(t) = (1 - t)e^t$ .
- Implémenter le schéma numérique sur cet exemple et calculer l'erreur  $\|u^h - \varphi^h\|_\infty$  pour différents pas  $h$ . Attention ! La matrice  $A^h$  est tridiagonale et creuse ! Il est impératif de la programmer comme telle (voir les fonctions *ones*, *sparse* et *diag* de SCILAB). Penser à proposer la représentation graphique des solutions exacte et approchée. Penser à la légende, titre, etc.
- Représenter l'erreur logarithmique sur un graphique en échelle 'loglog' et retrouver l'ordre de convergence obtenu ci-dessus. Pour éclairer le graph logarithmique, on pourra tracer deux droites de pentes bien choisies aux côtés de la courbe d'erreur logarithmique.

**EXERCICE 2.** On s'intéresse à la discrétisation du problème aux limites de Poisson (avec conditions mixtes Dirichlet-Neumann homogènes) suivant :

$$\begin{cases} -u''(x) = f(x), & x \in ]0, 1[, \\ u(0) = 0, & u'(1) = \alpha. \end{cases}$$

où  $f \in \mathcal{C}^\infty([0, 1])$  et  $\alpha \in \mathbb{R}$ . On admettra que ce problème admet une unique solution  $u \in \mathcal{C}^4([0, 1], \mathbb{R})$ .

On choisit  $N \in \mathbb{N}$  grand et on pose  $h = \frac{1}{N+1}$  le pas de discrétisation de l'intervalle  $[0, 1]$ . Pour tout  $i = 0, \dots, N+1$ , on définit

$$x_i = ih, \quad u_i = u(x_i), \quad f_i = f(x_i).$$

et  $\varphi^h = (\varphi_1, \dots, \varphi_{N+1})^t$  qui sera notre approximation de  $u^h = (u_1, \dots, u_{N+1})^t$ .



*Attention, dans cet exercice, notre système matriciel sera de taille  $N+1$  (et non plus  $N$ ) car ici on ne dispose pas de valeurs de type Dirichlet à attribuer à*

$\varphi_{N+1}$ .



**Première partie: Etude théorique.** La seule différence importante avec l'exercice précédent est le choix de la discrétisation de la condition de Neumann en  $x = 1$ . Autrement dit, nous allons imposer  $\varphi_0 = 0$  et discrétiser l'équation de Poisson comme suit :

$$\frac{-\varphi_{i+1} + 2\varphi_i - \varphi_{i-1}}{h^2} = f_i, \tag{1}$$

pour tout  $i = 1, \dots, N$ . Il reste à gérer la  $(N+2)$ -ème information correspondant à la condition de Neumann en  $x = 1$ .

- **Premier choix.** On discrétise naïvement  $u'(1)$  de la façon suivante :

$$\alpha = u'(1) \simeq \frac{\varphi_{N+1} - \varphi_N}{h}.$$

1. Montrer que le système d'équations obtenu peut s'écrire  $A^h \varphi^h = f^h$ , où  $A^h = \frac{1}{h^2} A$ , avec  $A$  indépendante de  $h$ . Expliciter la matrice  $A^h$  et le vecteur  $f^h$  dans ce cas. On rappelle que  $A^h$  et  $f^h$  sont de taille  $N+1$ .
2. Montrer que  $A^h u^h = f^h + \varepsilon^h$  avec

$$\varepsilon^h = \begin{pmatrix} -h^2 u^{(4)}(\theta_1^h)/12 \\ -h^2 u^{(4)}(\theta_2^h)/12 \\ \vdots \\ -h^2 u^{(4)}(\theta_N^h)/12 \\ hu^{(3)}(\theta_{N+1}^h)/6 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ \vdots \\ 0 \\ f(1)/2 \end{pmatrix},$$

où  $\theta_i^h \in ]x_{i-1}, x_{i+1}[$  pour tout  $i = 1, \dots, N$  et  $\theta_{N+1}^h \in ]x_N, x_{N+1}[$ .

3. En déduire que le schéma n'est pas consistant si  $f(1) \neq 0$ .

- **Deuxième choix.** Pour gagner en consistance, on peut essayer de discrétiser plus précisément (*i.e.* à l'ordre 1) la condition de Neumann en 1. On écrit alors

$$\alpha = u'(1) \simeq \frac{\varphi_{N+1} - \varphi_N}{h} - \frac{f(1)}{2} h.$$

1. Expliciter le vecteur  $f^h$  dans ce cas.
2. Montrer que  $A^h u^h = f^h + \varepsilon^h$  avec

$$\varepsilon^h = \begin{pmatrix} -h^2 u^{(4)}(\theta_1^h)/12 \\ -h^2 u^{(4)}(\theta_2^h)/12 \\ \vdots \\ -h^2 u^{(4)}(\theta_N^h)/12 \\ hu^{(3)}(\theta_{N+1}^h)/6 \end{pmatrix},$$

où  $\theta_i^h \in ]x_{i-1}, x_{i+1}[$  pour tout  $i = 1, \dots, N$  et  $\theta_{N+1}^h \in ]x_N, x_{N+1}[$ .

3. En déduire que le schéma est consistant d'ordre au moins 1.

### Deuxième partie: Etude pratique.

1. Dans le cas où  $f(t) = (1 + 2t - t^2)e^t$ ,  $c(t) = t$  et  $(\alpha, \beta) = (1, 0)$ , vérifier que la solution exacte est donnée par  $u(t) = (1 - t)e^t$ .
2. Implémenter le schéma numérique sur cet exemple et calculer l'erreur  $\|u^h - \varphi^h\|_\infty$  pour différents pas  $h$ . Attention ! La matrice  $A^h$  est tridiagonale et creuse ! Il est impératif de la programmer comme telle (voir les fonctions *ones*, *sparse* et *diag* de SCILAB). Penser à proposer la représentation graphique des solutions exacte et approchée. Penser à la légende, titre, etc.
3. Représenter l'erreur logarithmique sur un graphique en échelle 'loglog' et retrouver l'ordre de convergence obtenu ci-dessus. Pour éclairer le graph logarithmique, on pourra tracer deux droites de pentes bien choisies aux côtés de la courbe d'erreur logarithmique.